

«On a reçu un appel»:
Le profilage racial vécu par
les jeunes à Saint-Michel

Un projet de
«Jeunes unis pour la cause»
Février 2016

Déroulement de la présentation



<http://www.thinkstockphotos.fr/image/illustration-clipboard-with-checklist/163349305>

I. Contexte

II. Objectifs de la recherche

III. Méthodologie

IV. Résultats préliminaires

V. Conclusions

Recherches antérieures

Bernard et McCall (2009)

- Les jeunes Noirs
 - 2.5 plus de chance d'être arrêtés qu'un jeune blanc
 - 4.2 plus de chance d'être interpellés
- Arrestation dans les lieux publics
 - 26,7% des jeunes Noirs
 - 13,3% des jeunes Blancs
- Des soupçons d'appartenance à un "gang" évoqué par les policiers
 - dans 11% des arrestations de jeunes noirs,
 - dans 0% des arrestations des jeunes blancs.

Le discours des *gang de rue* et le profilage racial

Depuis 2007, le gouvernement du Québec priorise la répression policière contre les «gangs de rue.» En 2009, seul 1.6% des crimes à Montréal étaient associés aux «gangs.» Selon Jacques Robinette, chef des enquêtes spécialisées du SPVM, interviewé par le Devoir en 2010:

«Les gens ont la perception que les gangs de rue prennent beaucoup, beaucoup, beaucoup d'ampleur, et peut-être un peu plus d'ampleur qu'on le constate sur le terrain. Bien entendu, quand on représente seulement 2, 3 ou 4 % de l'ensemble de la criminalité, mais qu'on obtient 60 % ou 70 % du temps d'antenne dans les médias, les gens ont l'impression, sur le terrain, que les gangs de rue foisonnent. Et ce n'est pas nécessairement le cas.»

Recherches antérieures

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse

- En 2007, les $\frac{2}{3}$ des interpellations de jeunes Noirs à Montréal reposent sur des motifs *faibles* (enquête de routine, sujet d'intérêt), contrairement à $\frac{1}{3}$ des jeunes blancs.

Faubert et al. (2015)

- À Montréal, les garçons de *minorités visibles* ont 1.69 fois moins de chance de recevoir des mesure *extrajudiciaires* que les garçons blancs.

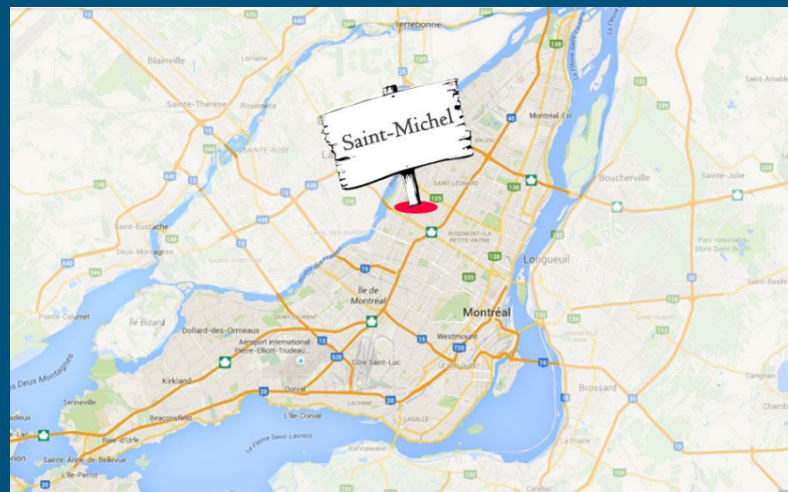
Carmichael et Kent (2015)

- Au Canada, la présence de *minorités visibles* est le facteur ayant le plus d'influence sur la taille des services de police.

Notre quartier

Rapports de la SPVM et du PDQ 30 (2009)

- Le nombre de crimes est inférieur à la moyenne de la ville (19ème rang), malgré le degré de vulnérabilité des familles (chômage, pauvreté, etc.)
- Le taux de délinquance (jeunes 12-17 ans) est un peu plus haut que la moyenne (20.8 contre 15.5). Le quartier se situe en 9e rang, après le Sud-Ouest, Villeray, Montréal-Nord, Plateau Mont-Royal, Anjou, Mercier, et le centre-Ville.
- Le nombre de *suspects juvéniles* met le quartier en 4e rang (63.4% versus moyenne de 38.6%). Donc, les jeunes du quartier ont plus tendance à être arrêtés par la police et recevoir des dossiers.



<http://lencrenoir.com/ilots-de-chaleur-le-quartier-saint-michel-veut-collaborer-avec-le-ministre-david-heurtel/>

Une Approche Participative

Une étude participative avec des jeunes qui collaborent depuis janvier 2015 avec des chercheurs du milieu universitaire.

- Approche participative ou le leadership des jeunes est encouragé à toutes les étapes.
- Les jeunes sont formés et guidés dans le domaine de la recherche qualitative pour travailler comme co-chercheurs.
- La participation des jeunes permet de mieux ancrer la recherche dans leurs réalités et de mobiliser leurs connaissances et leur expertise.



“I have a dream!”

- Comprendre la situation sur le profilage racial
- Connaître les perspectives des jeunes sur leurs relations avec la police et sur le profilage racial
- Sensibiliser la population à la situation du profilage racial à Montréal.
- Contribuer aux changements positifs dans le quartier.

Méthodologie

“Parole aux Jeunes”

- Guide d’entrevue développé en équipe.
- 46 entretiens semi-dirigés avec 49 jeunes (15 à 28 ans), d’une durée de 30 à 90 minutes.
- Échantillon représentatif de la diversité du quartier.
- Transcription des entretiens.
- Analyse des données et rédaction d’un rapport en équipe.

st-michel

Jeunes unies pour la cause!

Jovenes unid@s para la causa!

Lajenès st-Michel ini pou koz la!

Youth united for the cause!

ةج احلل ن ي د ح ت م پ ا ب ش



Jeunes de St-Michel VOTRE OPINION COMPTE!

Vous êtes agé(e)s entre 15 et 30 ans?

Venez donnez vos opinions et suggestions sur la relation entre la police et les jeunes dans le quartier St-Michel.

Le but de la recherche est de laisser les jeunes s'exprimer afin de trouver des solutions pour faire de St-Michel un quartier sain et conviviale.

Chaque participant(e) passera une entrevue anonyme et confidentielle de 45 à 60 minutes et courra la chance de gagner un prix allant jusqu'à une valeur de 100\$!

Si vous êtes intéressé(e)s à participer à une entrevue ou si vous voulez plus d'informations, contactez:

(514) 779-0993 ou

paroledejeunes.stmichel@gmail.com



Résultats préliminaires



1) Méthodes d'approche et d'intervention

1) Catégorisation des jeunes

1) Réactions et perceptions des jeunes

1) Formes d'abus

Méthodes d'approches et d'intervention

❖ Surveillance

- Présence accrue et régulière
- Circulation et observation
- Police communautaire.

❖ Interpellations non-motivées

- Trouver des prétextes pour interpellier ou fouiller (ex. incivilités, regroupements de jeunes, etc.)
- Demander de s'identifier

Méthodes d'approches et d'intervention

- Arrestation et détention
 - Interventions en groupes
 - Application stricte de la loi
 - Interventions musclées.

Interpellation non-motivée

« Il y a eu un temps...ils marchaient ici pour chercher du compte. Comme pour dire qu'ils ont reçus un appel, mais la plupart du temps, sans vous mentir, c'est pas vrai. Parce que nous, on traîne là. S'il y a des appels, c'est parce qu'il s'est passé quelque chose. Pis lorsqu'ils viennent ici, lorsqu'il y a un appel, vous allez à la place où il y a l'appel, non? C'était complètement le contraire, ils faisaient le tour deux trois fois. Ils cherchent du trouble. Ils venaient tout le temps au même coin, à la même place. Ils débarquaient à la même place où était le groupe et ils disaient « tout le monde, on veut voir vos cartes »... Ils demandaient leur cartes au monde, juste parce qu'ils faisaient à croire qu'ils ont reçus un appel, en espérant qu'ils vont sûrement faire un jackpot ou quoique ce soit. Il y a eu un temps, ils faisaient toujours ça.» (Homme, noir, 25 ans)

Catégorisations des jeunes

- Apparence physique (*style hip-hop*)

pantalons baissés

hoodie

dreadlocks



<http://librenecessite.over-blog.com/article-pantalon-taille-basse-sagging-ou-bagging-72857069.html>

Stéréotype de jeunes vagabonds associés aux gangs de rue

Catégorisation

«Des fois, je suis en pratique de basket. Il y a des jeunes qui sont sur le terrain et donnent des blagues, qui chillent avec leurs amis. Il va y avoir des policiers qui arrivent et qui les surveillent pour regarder ce qu'ils font. Juste le fait qu'ils sont en groupe et qu'ils sont noirs, pour eux c'est mauvais. *Qu'est ce que tu penses de cela? Comment cela te fait sentir?* Je me sens pas à l'aise. On va dire que je suis en clique avec mes amis et que la police me surveille. Oui tu fais la sécurité, mais laisse nous notre espace. L'endroit est publique. La plupart du temps je trouve ça malvenu. J'aime pas ça. Ça arrive souvent. J'aime pas ça.» (Homme, noir, 17 ans)

Réactions des jeunes

Indifférence

Stress

Insécurité

Choc

Peur

colère

Impuissance

Mécontentement

Confusion

Courir

Méfiance

Réactions

«Ça me stresse. Même si je sais que j'ai rien fait. Juste le fait de les voir, je fais comme « woh! ». Je sais que j'ai rien fait. Pourquoi tu roules au ralenti à côté de moi depuis 5 minutes. J'ai-tu fais quelque chose? J'ai-tu un mandat d'arrestation pour rien?»
(Homme, noir, 26 ans)

«Certaines fois, je ressens un sentiment d'hostilité envers eux. Il y a deux jours, je me promenais dans le parc, à 2 heures du matin, je revenais du cinéma. Pis la police me suivait avec leur flashlight. Dès que je suis rentré chez moi, ils se sont mis à fouiller dans mon coin de rue, pour savoir si on était des bandits ou whatever.»
(Femme, métisse, 18 ans)

Perceptions des jeunes

- Bons et mauvais policiers.
- Responsabilisation des jeunes
- Forme d'injustice
- Peur et ennui des policiers.

Perceptions des jeunes

«Il y a des bons et des mauvais policiers. Pas de mauvais, mais des bons policiers qui interviennent et des policiers qui sont juste là pour faire leur boulot. Tu vas trouver ça n'importe où.» (homme, 17 ans, maghrébin)

«Rien s'est passé. Ils voulaient savoir ce qu'on fait là. C'est plus pendant le jour qu'ils nous interpellent. Parce que pendant la nuit, la plupart de mes amiEs ont un couvre-feu. Sûrement, ils ont vus qu'on avait une bouteille, là ils sont venues nous voir. Parfois, ils viennent nous voir et on dirait que c'est parce qu'ils s'ennuient.» (homme, 20 ans, noir)

Formes d'abus

- Abus physique
- Abus verbal
- Abus de privilèges

Abus physique

«Mon grand frère s'est déjà fait arrêter chez lui. Ils l'ont tiré par les cheveux, ils l'ont mis par terre. Ils ont pointé des teasers, des "red bean"...Là ils l'ont pris par les dreds. Monsieur (le policier) s'est levé, il a dit : «bouge encore et j'te tire.» Il y avait des ciseaux par terre...il a kické les ciseaux comme s'il pensait qu'on allait l'attaquer avec les ciseaux.» (homme, 19 ans , Noir)

Abus verbal

«Mais comme dans toutes les professions, il y en a qui abusent de leur pouvoir. J'en ai pleins d'exemples. Des policiers m'ont déjà traités de singes, de macaques, de ourang-outans, de chimpanzés. J'ai déjà mangé des coups de matraque, un coup de *teaser* une fois (en-dessous des bras). J'ai une cicatrice aux poignets parce qu'on m'avait mis des menottes. J'ai appris plus tard que c'était illégal de menotter un mineur dans le dos. Surtout si c'est à l'arrière de la voiture de police. Parce que ça peut causer des blessures justement.» (Homme, 18 ans, Noir)

Abus de privilège

«[...] , mais ils savent comment contourner la loi. 'On a reçu un signalement comme quoi il est habillé en blanc'. C'est un manque de jugement, mais il a sa justification. Ils jouent avec le système parce qu'ils connaissent mieux le système que nous. Mettons que je voudrais l'amener en cour, il aurait sa justification. Il joue avec le système. C'est comme... si tu essaies de dire non à un policier qui veut fouiller ta voiture, il va trouver une raison, « que ta voiture sentait la marijuana » par exemple. Pis là, il décide de te fouiller. Arrivé devant le juge - qui lui n'était pas là pour sentir et vérifier si ça sentait vraiment la marijuana - alors, c'est la parole d'un gars de St-Michel contre un policier. Qui vous pensez gagne?» (hommes, âgés 22 & 26, blanc & noir)

Conclusions

- *“Over-surveilled and under-protected”*.
- Atteinte aux droits des jeunes.



Vous voulez nous revoir?...

- Poursuite de l'analyse des données
- Rédaction d'un rapport de recherche
- Présentations dans des colloques et organismes communautaires
- Publications scientifiques

